

traditionnel outre ceux énoncés de façon si éloquente depuis quelques heures. Je n'ai pas à m'excuser de présenter les miens maintenant. D'abord c'est dans Halifax-East Hants que se trouve la capitale de la pêche à l'espadon pour l'Atlantique nord; je veux parler du village de pêche de Sambro. Nous savons que la pêche à l'espadon est actuellement dans une situation très précaire.

Permettez-moi de rappeler quelques autres points au ministre. Notre pays a un littoral des plus longs sinon le plus long au monde et je trouve étrange qu'on accorde si peu d'attention à notre patrimoine marin. Je parierai que si quelqu'un essayait de transformer le ministère de l'Agriculture en quelque autre chose, on ne finirait plus d'entendre les protestations d'au moins un tiers des députés à la Chambre des communes. Alors, je ne vois pas pourquoi ceux d'entre nous qui représentons les régions de pêche du Canada, même si nous sommes un peu moins nombreux que ceux que l'agriculture intéresse, ne réclamerions-nous pas à grands cris de la même façon le respect de nos droits.

Pourquoi cette mesure dans ce curieux bill sur la réorganisation? La réponse est, selon moi, évidente: il se trouve qu'il s'agit du seul ministère qui dispose des spécialistes, du personnel et des laboratoires qui rendent ce genre de changement possible. Donc, ce vénérable ministère doit être la victime des caprices du XX^e siècle tout simplement parce qu'il est progressiste et bien en avance sur les autres. Monsieur le président, j'espère que le ministre finira par comprendre que nous, de ce côté-ci de la Chambre, voulons que l'expression «pêches» figure, d'une façon ou d'une autre, dans le nom du nouveau ministère. Peu importe que nos efforts soient infructueux ce soir; nous pourrions proposer d'autres motions à l'étape de la troisième lecture. Nous reviendrons sans cesse à la charge. Que le ministre se le tienne pour dit.

Je voudrais maintenant dire un mot aimable au sujet du ministre. A mon sens, la personnalité du ministre constitue le meilleur argument en faveur de la création d'un ministère de l'Environnement et de l'abandon du ministère des Pêches. Ce n'est pas une flatterie, mais une simple constatation. Il se peut que ce qui a permis au gouvernement et aux technocrates sans âme qui sont les artisans de la plus grande partie de ce bill d'agir à leur guise, c'est qu'ils savaient qu'ils pourraient mettre en avant un ministre fort raisonnable en guise de responsable de ce nouveau ministère. Et, de fait, ce ministre est un homme tout à fait raisonnable. Il est très consciencieux et il prend ses responsabilités au sérieux. Cependant il n'en sera pas forcément ainsi des ministres auxquels nous aurons affaire dans les dix prochaines années.

Aussi, je ne pense pas que nous devrions accepter que l'on se serve ainsi du nom et de la bonne réputation de ce ministre pour faire adopter ce changement. C'est là la raison de notre opposition. Nous n'agissons pas ainsi par méfiance vis-à-vis du ministre. Au contraire, nous avons confiance en lui. Nous savons qu'il peut lui arriver de se tromper comme chacun de nous, mais nous savons aussi qu'à tout le moins, il se sera attentivement penché sur le problème en question. Ce n'est pas cela qui motive notre attitude, c'est plutôt qu'il s'agit d'institutions qui devront subsister longtemps et non pas inévitablement sous l'égide de ceux qui les dirigeront bientôt.

Finalement, permettez-moi de mentionner que j'ai été très heureux de recevoir une invitation du ministre me conviant à une de ces réceptions parlementaires où nous nous amusons le mercredi au lieu de chercher à quoi nous occuper. Le ministre nous a invités à partager avec lui un repas de poisson, demain soir, ce qui est splendide à mon avis. Je suis persuadé que ce poisson sera apprêté selon la meilleure recette des spécialistes du ministère des Pêches. Dès que j'ai reçu l'invitation, j'ai transmis mon acceptation, mais je me demande si je l'aurais fait avec autant d'empressement si elle m'avait été faite par le ministre de l'Environnement. Toutefois, je suis prêt à me rendre à l'invitation du ministre des Pêches pour demain soir et à manger son poisson, mais je ne serais pas disposé à me joindre au ministre et à son gouvernement pour goûter à leur environnement.

• (8.40 p.m.)

M. Benjamin: Monsieur le président, j'aimerais expliquer pendant deux ou trois minutes pourquoi j'appuie cet amendement. Je trouve qu'il est logique de trouver le mot «environnement» dans le titre donné au ministre des Pêches. En fait, j'espère que celui-ci n'aura pas de scrupules à cet égard. Après tout, il n'a qu'à regarder le long titre du ministre de l'Énergie, des Mines, des Ressources et des Relevés techniques comme il s'appellera désormais. C'est un titre presque aussi grand que lui et moi. Je trouve que ministre de l'Environnement et des Pêches est logique. Quant à moi, j'estime, comme beaucoup de députés je crois, qu'il est du genre à agir en ce qui concerne l'environnement et la façon de le traiter. Nous en pensons autant de l'actuel ministre de la Consommation et des Corporations. Nous estimons que plus que bien d'autres de ses collègues, il ne plaisante pas avec les affaires. En outre, nous aimons le ministre des Pêches. Nous sommes d'avis que c'est un bon type et que pour ce qui est de l'action, ses intentions sautent davantage aux yeux que celles de certains de ses homologues. J'espère qu'il pourra persuader ses collègues, qui ont tenu des conférences secrètes autour de lui, d'accepter cet amendement. Comme je l'ai dit, c'est un bon garçon et nous pensons qu'il devrait avoir à la fois les pêches et l'environnement dans son titre. Il me déplairait que le ministre perde un de ces titres. Il ne serait peut-être ainsi qu'à moitié bon. Cela me rappelle le type qui, après avoir réservé une couchette dans le train, a trouvé deux femmes dans son lit. Il leur dit: «Je regrette, mesdames, mais l'une de vous deux devra partir. Je suis bon mais rien qu'à moitié.»

Plaisanterie à part, je crois que le ministre et ses collègues considéreront cet amendement comme la désignation appropriée pour le ministère. C'est probablement l'un des rares domaines où ces deux désignations pourraient être associées. Même s'il n'y a pas flottille de pêche dans Regina-Lake Centre, il y a un environnement, et pour ma part, je me sentirais beaucoup plus à l'aise si cette région relevait du ministre actuel que de l'un de ses collègues que je pourrais nommer, mais que je n'identifierai pas. J'exprime mon appui pour l'amendement et les remarques des orateurs précédents.

M. McCutcheon: Monsieur l'Orateur, j'appuie cet amendement et ce qu'il comporte sans aucune hésitation. A mes yeux, la désignation de ministère des Pêches et de l'Environnement est tout à fait appropriée. Je profite de